

Billet de Ronceval : le carnet vert de Ronchonnet !...

Autor(en): **Saint-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **94 (1966)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-234538>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le carnet vert de Ronchonnet!...

Quand on a vu entrer Félix, on a compris : ça allait mal. La preuve, il a commandé un thé de menthe ! Le matin, il avait pris le train du lait : une séance à la capitale. Et il rentrait, tout moindre, avec une figure d'enterrement quand on n'hérite pas assez. Assis, il a brassouillé son thé et puis il nous a tout dit, tout : depuis l'histoire du lait jusqu'à la Coupe suisse. Le Tour de Romandie, les incendiaires, la... le... bref ! tout ce qu'il avait ramassé de reproches, d'aigreurs de cœur, de grogne et de rogne. Et ça allait, ça allait : remonté à bloc comme il était, on en avait pour un moment.

On s'est regardé : fallait-il empêcher Félix de vider son cœur ? C'est un tout brave gars, travailleur, persévérant, économe. Il mène bien ses affaires, il a de quoi, d'ailleurs. Il a une brave femme, trop brave, qui n'a jamais essayé de l'éduquer. Son défaut, c'est de ronchonner, pour tout et pour rien. On ne l'attaque pas : il est prêt à bondir. Il voit des choses à rebours et des gens à l'envers de ce qu'ils sont. On lui dit « Ronchonnet », bien amicalement, c'est tout dire.

Le Greffier nous a devancés — on lui avait laissé le temps ! — et il s'est mis en route pour l'arrêter, avant le coup de sang.

« Félix, qu'il lui a dit, tu t'uses et tu nous fatigues, pour rien. On a chacun sa part d'embêtements : le cœur, l'estomac, la femme, les enfants, l'argent. Et on n'arrêterait pas de piquer des colères quand on voit les gens avec les gens. On a ça noté, comme toi, mais comme on ne veut pas se mettre au creux, vu qu'on ne

peut rien contre la bêtise ou la méchanceté des autres, on se tait.

» Toi, pour ne pas te tuer avant le temps, il te faut une soupape. Il te faut te procurer un joli carnet, et tu y noteras toutes tes remarques, toutes tes colères. Classe-les par ordre : commune, canton, Confédération, Europe, religions, finances... Et pour chaque rubrique, tu notes tes remarques, revendications... tout ! D'ici en là, quand tu sors, tu tiens ton carnet à la main, mets-y une belle couverture, une jolie verte, comme le drapeau du 24 Janvier. Tu arrives, tu montres ton carnet bien haut, tu ne dis rien, tu es là, on sait ce qu'il y a dans ton carnet, et on saura ! Tu seras comme un témoin muet qui crierait tout haut : « Pourquoi » laissez-vous les affaires aller comme elles vont ? » Tu comprends ?... »

Un silence, mais un silence. Notre Ronchonnet regardait le Greffier, nous regardait, et même avait l'air de se regarder parmi. Le Greffier a fini :

« Comme ça, tu soulages ton cœur. Nous, en te regardant, on se dit : cette charrette de Ronchonnet, on a été obligés de lui faire écrire tout ce qu'il pense pour nous, qu'il nous épargne la peine de dire. Respect pour le gars qui ose soulager sa conscience. Et, tu sais, il y a pas mal d'endroits où on ferait bien de porter ton carnet, pour que les gens se réveillent, remettent les choses au propre. »

Et quand le Greffier lui a tendu un verre, et qu'ils ont trinqué, ce « Santé ! » allait bien avec cette « Conservation »...

Saint-Urbain.